

# Préface

## I- Pourquoi avons-nous écrit *Les Copies des majors* ?

Ce livre a pour vocation de vous faire gagner des points au concours. Il ne s'agit pas d'un énième manuel de cours ou de méthode, mais du seul manuel pratique rassemblant les copies des meilleurs élèves au concours des écoles de commerce.

La rédaction des *Copies des majors* est née d'un constat : nous nous sommes rendu compte qu'il était très difficile pour les préparateurs d'avoir accès à des copies de concours authentiques, ayant obtenu d'excellentes notes. Cet accès est réservé à certains privilégiés connaissant des élèves ayant déjà passé les concours qui ont pu récupérer leur copie et les avantager sérieusement le jour des concours.

*Les Copies des majors* vise à donner à tous les préparateurs de France accès à des copies authentiques et excellentes, notées par les vrais correcteurs du concours. Pour vous aider à vous mettre dans la peau du correcteur, nous avons décidé de vous présenter les copies dans leur forme originale, telles qu'elles ont été délivrées par les élèves au concours. Imaginez lire toutes les copies d'un coup et vous comprendrez à quel point il est important de faciliter le travail du correcteur (soin, calligraphie, forme, etc.).

Il est crucial de lire des copies authentiques pour deux raisons :

- Les rapports de jury le montrent, ce sont toujours les mêmes erreurs qui sont faites d'année en année et souvent les mêmes qualités qui permettent aux excellentes copies de se démarquer. Un certain nombre de critères sont fondamentaux pour tous les correcteurs du concours, notamment la clarté, la précision et la réflexion personnelle du candidat, mais aussi le style et la forme propres à la dissertation.
- Au cours de votre prépa, vous lirez soit des dissertations « parfaites » dans les manuels de cours rédigées par des professeurs soit vos propres dissertations corrigées par vos professeurs de prépa. Dans ce livre, vous trouverez des copies écrites en quatre heures le jour J, par des préparateurs comme vous, ayant déjà passé les concours. Ces copies ont toutes deux points communs : elles ont été corrigées par de vrais correcteurs et sont excellentes.

Certes, connaître le programme du cours est essentiel. Mais pour vraiment exceller au concours, il est également primordial de bien comprendre ce qui fait une bonne copie. La collection des *Copies des Majors* est la toute première à se focaliser intégralement sur l'épreuve du concours, afin de vous aider à intégrer l'école de vos rêves.

## II- Qu'y a-t-il à tirer de ce livre ?

*Les Copies des majors* vous aidera d'abord à comprendre ce qui fait qu'une copie est satisfaisante. À la lecture de ces copies, vous remarquerez un socle commun de qualités : elles sont claires, personnelles, argumentées, approfondies et précises.

Néanmoins, vous vous rendrez compte qu'il n'y a pas de recette unique pour exceller au concours. Nous avons volontairement sélectionné différentes copies répondant à un même sujet pour vous montrer que deux copies très différentes peuvent obtenir de très bonnes notes. Il faut garder en tête que chaque sujet peut être traité sous des angles distincts, avec des références différentes et des analyses variées.

Vous vous rendrez compte également que le 18/20 est loin d'être inatteignable et que même les copies ayant obtenu la note maximale ne sont pas exemptes de tout reproche. L'idée de ce livre est aussi de dédramatiser le concours.

Nous vous recommandons tout particulièrement de relire ce livre lors de vos dernières semaines de révisions.

### **III- Comment est construit ce manuel ?**

Vous trouverez une dizaine de copies de concours classées par année et par sujet. Pour vous aider à travailler et avoir une vision claire de la trame de chaque copie, vous trouverez un commentaire à la suite de chacune des copies avec :

- Le plan détaillé tel qu'il aurait été fait au brouillon par le candidat le jour de l'épreuve.
- Les éléments qui ont plu dans la copie.
- Un zoom sur un passage qui a permis au candidat de se démarquer et de gagner des points. Vous pourrez considérer ces zooms comme des modèles pour vos dissertations.
- Les éléments à corriger. Même les meilleures copies font des erreurs !
- Les éléments à approfondir. En quatre heures, on ne peut malheureusement pas tout développer mais certaines idées méritent d'être étayées.

**Partie 1**  
**Histoire, Géographie,**  
**Géopolitique**



# La méthodologie de travail pour l'épreuve d'Histoire, Géographie, Géopolitique

Par Jonathan Userovici, professeur particulier  
d'Histoire Géopolitique et ancien élève en prépa ECS  
ayant obtenu 20/20 à cette épreuve

La majorité des méthodes que vous lirez se consacrent sur la méthodologie *stricto sensu* de la dissertation : Comment construire un plan en trois parties ? Comment faire une introduction ? Comment organiser ses sous-parties ? etc. Assez de professeurs traitent ce type de question.

C'est pourquoi nous avons décidé de vous partager dans *Les Copies des Majors* une méthodologie de travail globale qui vous permettra d'aborder plus sereinement la dissertation d'Histoire, Géographie et Géopolitique.

Nous vous proposons une méthodologie de travail à aborder en amont de l'épreuve puis nous attirons ensuite votre attention sur les points essentiels que vous devez toujours avoir en tête lorsque vous « pensez » un sujet de dissertation d'HGG.

## PENDANT L'ANNÉE ET AVANT L'ÉPREUVE

Il faut d'abord avoir **une base** (le cours de votre professeur par exemple) qui couvre le programme qu'il faut bien apprendre et comprendre. L'objectif est de saisir les enjeux, les grands mouvements, les tournants chronologiques (voir plus bas « les avantages de la réalisation d'une chronologie »). Il est important aussi d'apprendre des exemples qui peuvent être réutilisés dans un maximum de thématiques avec précision et de pouvoir les développer dans votre dissertation. Par exemple : apprendre des exemples précis sur la France qui est souvent un chapitre qu'on oublie de réviser est aussi utile pour un sujet sur l'Union Européenne / l'Europe. Apprendre des exemples précis sur le Brésil (ce qui n'est pas explicitement au programme) peut servir dans le cadre d'une dissertation sur les Amériques, l'Amérique Latine, les émergents, les BRICS, le Sud, etc. Il faut travailler son cours et sélectionner donc des exemples potentiellement « réutilisables » sur un maximum de thématiques.

En plus de ce cours, il est souvent conseillé de se munir d'un **manuel** qui respecte le programme. Cela permet de voir tout ce que le professeur n'a pas eu le temps de couvrir, ce qui a potentiellement été omis. Parfois (surtout au début de l'année, quand votre méthodologie de travail est encore approximative), vous manquerez de temps pour pouvoir lire (même assez rapidement) le manuel en plus du cours. Mais cela est tout à fait possible si vous sélectionnez quelques chapitres clés. Si vous avez l'opportunité de vous procurer des fiches complètes déjà « prêtes » des manuels, cela peut être un gain de temps intéressant. L'objectif est de lire et d'apprendre de nouvelles informations, mais aussi de lire à plusieurs reprises des informations qui existent déjà dans votre cours. Ces informations peuvent être écrites et exprimées de manière différente. Cela permet de se constituer une véritable « culture générale » puisque vous aurez lu les mêmes informations de plusieurs sources différentes (un bon exercice pour la mémoire !).

À ce stade, vous aurez déjà compris les enjeux des chapitres. Mais cela n'est pas suffisant. C'est la « base », ie. ce que la grande majorité des préparateurs font au minimum.

C'est pourquoi je vous conseille fortement de lire, en amont du cours et du manuel, des **ouvrages** liés au programme. Normalement votre professeur vous conseillera une bibliographie, je vous en recommande quelques-uns à la fin de cette méthodologie également

(voir « Lectures conseillés » plus bas). Ceux-ci sont très importants pour solidifier « la base » de votre cours et sont un autre moyen de stimuler votre mémoire. Plus vous en lirez, mieux vous comprendrez (un ou deux livres par module suffisent). Par ailleurs, **citer ces ouvrages** est valorisé dans des copies de concours lorsque cela fait sens. C'est un « plus » qui vous distinguera des autres candidats à l'épreuve et les notes étant tirées à la fois vers le haut et vers le bas, quelques ouvrages cités intelligemment peuvent permettre de tirer un 15 vers un 19.

Les avantages de la réalisation d'une chronologie : avant chaque grand DS que vous aurez pendant l'année, une fois tout ce travail réalisé, pour chaque module, vous pouvez réaliser une **chronologie** dans laquelle les faits seront tirés directement de votre cours, de votre manuel, et éventuellement des ouvrages que vous aurez lus. Cette chronologie vous permet de tout placer dans son contexte, de noter des exemples intéressants, originaux, propre à votre travail, de noter surtout les grands tournants chronologiques (importants puisque cela revient à saisir les enjeux caractéristiques de chaque période). Je vous recommande d'apprendre par cœur votre chronologie avec vos dates et vos propres exemples. Elle peut être assez exhaustive (50/70/100 dates et faits). Elle sera l'outil qui vous permettra de dérouler votre cours dans votre tête et tout ce que vous avez accumulé sur chaque module : une chronologie pour chaque continent et une chronologie pour chaque thématique du programme de 1<sup>re</sup> année font l'affaire. Cette chronologie, puisque vous la lirez juste avant vos écrits de concours (vous ne pourrez pas lire le week-end d'avant vos 4 manuels), va vous permettre (contrairement à tous les autres candidats) d'être plus précis, d'avoir des exemples variés que vous saurez développer (car tirés de votre cours et de vos lectures), et d'avoir très clairement en tête les grands tournants chronologiques. Il peut être également utile de faire quelques courtes chronologies sur des thématiques transversales plus spécifiques.

À l'épreuve de l'ESCP/HEC, il y a une carte à réaliser : il faut apprendre les « basiques », vous pouvez en trouver dans beaucoup d'ouvrages dédiés à la cartographie en librairie et sur le net. Essayer de cartographier un maximum d'informations du cours et faites plusieurs cartes pour vous y habituer (c'est un exercice très scolaire). Il est important de soigner la carte un maximum, de faire des parties simples, claires avec, idéalement entre 15 et 20 figurés. La carte donne la première impression : réussir la carte, c'est donner une bonne impression au correcteur. N'oubliez pas de lui donner un titre !

Tout au long de l'année, **lisez et relisez des bonnes copies** : inspirez-vous des meilleurs et essayez de comprendre les raisons pour lesquelles ils ou elles ont obtenu la note maximale, en prêtant attention aussi bien au fond qu'à la forme.

Tout ce travail en amont est une préparation optimale pour l'épreuve de HGG au concours. Évidemment, ce travail ne peut pas être réalisé parfaitement, et vous aurez, comme tous les autres préparateurs des moments de faiblesse, un manque de temps, etc. mais faites-en un maximum et soyez organisés.

## PENDANT L'ÉPREUVE

Puisque vous n'avez pas appris vos cours « bêtement » par cœur, et que vous vous êtes constitué une véritable culture générale (même si vous avez l'impression, 2 jours avant l'épreuve de ne plus rien savoir, pour vous rassurer, lisez vos chronologies), vous ne devez avoir peur d'aucun sujet.

Vous maîtrisez les enjeux, vous avez appris des exemples « intelligents », des dates, des faits très concrets. Il n'y a pas une unique méthode pour traiter un sujet, juste certains codes à respecter, et des astuces pour optimiser sa note. Il n'y a pas de règle unique sur le temps à respecter (comme par exemple passer 15 minutes à écrire l'introduction ou 30 minutes à constituer un plan). Chacun doit adapter ce temps à ses habitudes, certains réalisent un plan très vite et ont besoin plus de temps pour l'introduction, et vice-versa.

Le plus important est de prendre le temps nécessaire pour la lecture du sujet : analyser et définir chaque mot du sujet, avoir les idées au clair et les noter. Prendre chaque mot dans tous les sens possibles et voir les idées qui en découlent.

Pour le sujet suivant, tombé en 2012 : « Les zones d'intégration régionale : étape ou alternative au processus de mondialisation ? » Il faut définir une zone d'intégration régionale, noter celles que l'on connaît (UE, ALENA...). Il faut en noter les caractéristiques, et surtout se demander : à quoi servent-elles ? Ce qui amène à les envisager comme une étape, donc un passage éphémère (et nécessaire ?) qui permettrait l'accès au processus de mondialisation. Ou au contraire une alternative, ce qui voudrait dire que la régionalisation est un processus qui permet de se passer de la mondialisation : est-ce possible ? Ensuite, il faut se poser la question des acteurs concernés (toujours envisager la multiplicité des acteurs : les pays ? les entreprises ? les hommes ?). On continue alors à trouver des idées, et à définir les mots un par un. Un terme clé est celui de mondialisation : définition, propriété, interprétation du terme. Cela permettra de discuter, de disserte, de montrer au correcteur que l'on a réfléchi (plus que les autres candidats). Enfin, il faut toujours distinguer, segmenter, faire une typologie : pour certaines zones d'intégration régionale ce sera une étape au processus de mondialisation. Pour d'autres une alternative. Alors lesquelles ?

Il est alors judicieux de se poser un maximum de questions, les plus simples souvent. Les réponses à ces questions mènent à 2 ou 3 parties (il n'y a pas de règles mais si vous avez le choix, préférez en faire 3) qui sont logiques, qui s'enchaînent, qui aboutissent à une conclusion. Dans chacune de ces parties : le cours, les exemples, les faits tirés de la chronologie, les ouvrages (que vous pouvez citer) qui vous aideront à trouver des idées / thèses claires et précises.

C'est à ce moment-là que l'introduction de la dissertation se rédige. Certains codes sont à respecter : définir les termes du sujet (par exemple pour l'épreuve de 2012 : zones d'intégration régionale, mondialisation, « étape » et « alternative »), présenter les enjeux clairement, trouver une problématique (encore mieux si légèrement originale), et annoncer le plan de façon claire. La clarté sera primordiale dans le devoir. Si le correcteur ne comprend pas là où vous voulez en venir, cela aura un fort impact sur la note. L'introduction est vraiment clé et comme la carte, il faut vraiment la soigner et la clarifier au maximum.

Vous pouvez alors entamer le corps du devoir. Il est conseillé par certains professeurs de souligner une « phrase titre » (phrase de présentation) pour chaque grande partie, mais encore une fois non obligatoire. Puis vous pouvez écrire le corps du devoir avec vos arguments, vos dates, vos exemples, vos thèses. Le correcteur a envie de lire votre dissertation, votre réflexion, pas un cours plaqué.

Certaines questions de forme sont à respecter : inspirez-vous des meilleures copies dans la Collection des *Copies des Majors*. Mais le cadre de la dissertation de HGG n'est pas trop rigide : il faut montrer que l'on a vraiment réfléchi au sujet, que l'on a saisi les enjeux importants, que l'on peut illustrer nos idées et les argumenter de façon crédible et avec cohérence. La cohérence, la clarté et un brin d'originalité sont les mots-clés que je vous conseillerais de retenir lorsque vous dissertez.

- La conclusion peut être rédigée soit en même temps que l'introduction, soit à la fin. Essayez de la soigner un minimum (elle est bâclée par une grande majorité de personnes), et de finir par une ouverture.

## LECTURES CONSEILLÉES

### Amérique Latine

*À l'ombre des dictatures : la démocratie en Amérique Latine*, Alain Rouquié

*La grande révolte indienne*, Yvon le Bot

*Le Brésil au XXI<sup>e</sup> siècle, naissance d'un nouveau grand*, Alain Rouquié

*La géopolitique des drogues*, Alain Labrousse

*Alena-Mercosur : enjeux et limites de l'intégration américaine*, Alain Musset et Victor M. Soria

### Afrique

*Le pire des mondes possibles, de l'explosion urbaine au bidonville global*, Mike Davis

*La Chinafrique : Pékin à la conquête du Continent Noir*, Serge Michel et Michel Beuret

*L'historicité de l'État importé*, Jean-François Bayart

*Le temps de l'Afrique*, Jean-Michel Severino et Olivier Ray

*Afrique Noires*, Roland Pourtier

*Main basse sur l'Afrique*, Jean Ziegler

*L'Afrique dans la mondialisation*, Sylvie Brunel (Documentation Photographique)

### Europe

*Le réveil des démons* Jean Pisani-Ferry

*Géopolitique de l'Union européenne*, Sylvain Kahn

*L'Europe est-elle vraiment condamnée au déclin économique ?* Rodolphe Greggio, Benoît Maffei, et Bruno Marcel

*La politique agricole commune : une politique en mutation* Jacques Loyat et Yves Petit

*La norme sans la force*, Zaki Laïdi

### Chine

*Une sociologie de la Chine* Jean-Louis Rocca

*Aux pays des enfants rares*, Isabelle Attané

*Chine, la grande séduction, Essai sur le soft power chinois*, Barthélémy Courmont

*Chindiafrique*, Jean-Joseph Boillot et Stanislas Dembinski

### Inde

*L'économie de l'Inde*, Jean-Joseph Boillot

*Inde, un destin démocratique*, Max-Jean Zins

*La religion des intouchables de l'Inde*, Robert Delière

### Japon

*Le Japon, Fabrique des Futurs*, Jean-François Sabouret

### États-Unis

*Third World America*, Arianna Huffington

*L'autre Amérique. La pauvreté aux États-Unis*, Michael Harrington

*La puissance et la faiblesse*, Robert Kagan

*La Chinamérique, un couple contre-nature ?*, par le Cercle Turgot sous la direction de Jean-Louis Chambon

*The Post-American World*, Fareed Zakaria

*Bound to lead : the changing nature of american power*, Joseph S. Nye

## **Proche et Moyen-Orient**

*Géopolitique du Proche-Orient*, Alexandre Defay

*L'Orient Arabe à l'heure américaine*, Henri Laurens

*Géopolitique d'Israël*, François Thual et Frédéric Encel

*Sociologie politique du Moyen-Orient*, Hamit Bozarslan

## **Sujets transversaux**

*L'eau, enjeu mondial : géopolitique du partage de l'eau*, Frédéric Lasserre

*Nourrir l'humanité*, Bruno Parmentier

*La Terre est plate*, Thomas Friedman

*Les limites environnementales de l'émergence*, Emmanuel Guérin et Laurence Tubiana

*Le développement durable*, Sylvie Brunel

*Géopolitique des pays émergents*, Sylvia Delannoy

*Crise et basculements du monde : enjeux géopolitiques, géoéconomiques et géostratégiques*, Laurent Carroué

*L'Obsession des frontières*, Michel Foucher

## **Cartographie**

*Cartes en mains : méthodologie de la cartographie*, Anne Battistoni-Lemière, Anne Le-Fur et Alain Nonjon